

# KASKADE

## MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

### SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	The Serious Road Trip	2
7	New Ground - Terre Nouvelle	3
15	Competitions	4
20	Science	5
24	Circus Festival - Festival de Cirque	6
30	Festival	8
34	Circus Culture - Culture Cirque	9
37	Variété	10
40	Festival Fringe	10
43	Entraînement – Passing	11
48	Entraînement – Acrobaties	13

### DÉTAILS DE PUBLICATION

(voir aussi *Kaskade* p. 2/3)

Ceci est un supplément à *Kaskade*, Europäische Jonglierzeitschrift,  
European Juggling Magazine, ISSN 1432 9085

Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast,  
Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne,  
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143,  
Email : Kaskade@compuserve.com, Site web : www.kaskade.de

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément  
l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'auto-  
risation formelle et écrite de la maison d'édition.

Mode de parution: trimestrelle  
Prix d'achat: €4.70; US\$4.99  
pour un abonnement: €20,00, US\$22.00  
Formulaire de commande pour un abonnement voir page 12

### EDITORIAL

Permettez-moi de vous présenter le nouveau membre de l'équipe *Kaskade* : l'araignée, notre mascotte. Elle a déjà exploré chaque recoin de notre petit bureau, et ça la démange d'être présentée noir sur blanc aux lecteurs. Elle veut essayer tous les objets que vous mentionnez, et tentera joyeusement les figures qui semblent impossibles. « C'est facile avec huit pattes » pensez-vous. Mais combien de figures de jonglerie réalisez-vous avec vos deux jambes ?!

Notre araignée est née sous la plume de Donald Grant. Donald laisse de temps en temps ses diabolos de côté pour dessiner pour *Kaskade*, et lui et l'araignée sont déjà en train de concocter de nouvelles idées pour les prochains numéros. Un grand, grand merci Donald – qui sert en ce moment des délices culinaires et artistiques sous la tente Pomp Duck à Berlin.

L'autre sujet de cet éditorial trotte dans mon esprit depuis le 11 septembre, ce jour qui a changé le monde pour toujours – en tout cas c'est ce que nous disent les médias. Est-ce vrai dans notre petit monde du cirque ?

Beaucoup d'événements ont été annulés, et cela change évidemment la situation pour ceux qui vivent de leurs représentations. Mais en Europe au moins, la vague d'annulation est déjà en train de prendre fin. Par exemple les organisateurs de l'énorme carnaval de Mainz (qui avait été annulé en 1991 en raison de la Guerre du Golfe) ont décidé que le festival devrait avoir lieu cette année, apparemment sous la pression des commerçants locaux qui se plaignaient de la chute de leurs bénéfices du fait de l'annulation. D'abord le profit, après la morale !

Il n'y a pas grand chose qui prête à rire en ce moment si vous suivez l'actualité – mais est-ce que cela signifie qu'il n'y a pas de place pour l'amusement, le rire, les spectacles et l'émerveillement dans notre vie en ce moment ? Ou peut-être avons nous plus que jamais besoin de ces choses ?

Pour répondre à cette question, regardez la photo en page 4. Alors que le Serious Road Trip joue encore et encore, il ne manque pas de travail pour les jongleurs qui agissent en ambassadeurs de la paix, et beaucoup de tâches les attendent encore.

Qu'en pensez-vous ?

Gabi Keast

1/2002 N° 65

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs de cette édition :  
Marc Zischka, Christophe Huette, Christelle Curty, Jean-Baptiste Hurteaux, Patrick Schwartz, Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer, Elisabeth Wiedmann, Muriel Anastaze

## CirKosovo

Ça fait un bout de temps que *The Serious Road Trip* – le *Serious* – est sur la route. Pour notre onzième année de pérégrinations clownesques, nous sommes allés au Kosovo, région conflictuelle de l'ex-Yougoslavie. Le projet *CirKosovo* contenait à la fois de la formation pour adultes, des ateliers pour enfants et des spectacles. Le *Serious* étant une organisation apolitique et non confessionnelle, nous avons travaillé avec des Serbes et des Kosovars, et présenté notre spectacle dans les deux communautés. Nous l'avons également joué plusieurs fois pour la minorité rom. Un programme bien rempli pour une durée de six semaines.

YoYo, Julien et moi-même sommes partis d'Orléans par la route. Après avoir traversé l'Italie, nous avons pris un ferry à Bari en direction de Durres (Albanie) où Nick, le quatrième membre de l'équipe, nous attendait. Iain, du *Serious-Besançon*, et Max Reeves, photographe, nous ont rejoints plus tard. Le *Serious* a déjà travaillé en Albanie et les relations entre Orléans et Tirana continuent. Par conséquent nous avons fait notre première étape chez nos partenaires du cirque national, pour leur faire don d'une pièce essentielle à tout cirque moderne digne de ce nom : un ordinateur. Nous leur avons également donné une girafe de deux mètres de haut, offerte par un autre de nos partenaires : *Olie's Darts* et *Jonglerie*. Nous ne sommes pas restés très longtemps, mais nous sommes retournés les voir au retour. Ce fut l'occasion de leur laisser un supplément de matériel et de s'entraîner avec les artistes du cirque. Ils n'ont pas eu besoin de nous faire remarquer que leur toile de chapiteau est en train de tomber en ruine. Les prix tournent autour de 35000 euros : si quelqu'un peut aider, l'adresse du *Serious* n'a pas changé (voir au bas de l'article).

Nous sommes venus à bout de

la route étroite et raide qui traverse les montagnes entre Tirana et la frontière kosovare. Les panoramas et les précipices étaient époustouffants. Puis vint une longue attente à la frontière, pour essayer d'entrer au Kosovo. Un douanier écervelé nous a accusés de vouloir passer du matériel de cirque en fraude pour le vendre au Kosovo. Incroyable mais vrai. Nous y avons passé vingt-quatre heures, et notre camionnette ainsi que le reste de l'équipement quatre jours. Cela a perturbé notre programme, mais nous avons fini par nous en sortir, comme le veut la tradition du *Serious*. Nous avons finalement récupéré la camionnette, après avoir payé une taxe d'importation. Oui : une taxe d'importation sur l'aide humanitaire qu'on nous soupçonnait de vouloir vendre. Où sont les clowns, dans l'histoire ?

Nous étions basés dans le nord, à Mitrovica, une ville coupée en deux par une rivière mais reliée par des ponts gardés par les soldats de la KFOR. La partie nord de Mitrovica est serbe, le secteur sud est albanais, et les différences sautent aux yeux. Au sud, où nous étions logés, tous les jours les minarets appellent les fidèles à la prière. La musique qui sort des boutiques et la nourriture servie dans des cafés témoignent de l'influence du monde arabe. La monnaie en vigueur est le mark allemand. Au nord de la rivière, les gens parlent une autre langue et tout est écrit en cyrillique. Les marks sont acceptés, mais par fierté nationale on préfère les dinars serbes. Le Kosovo est un endroit triste et étrange.

Notre programme n'a pas débuté à Mitrovica, mais dans le centre communautaire de Skenderaj, une ville de la zone albanaise rendue assez lointaine par l'état des routes. Skenderaj fut le théâtre de violents combats entre les forces serbes et l'UÇK, l'armée de libération du Kosovo. Il y a une forte présence militaire,

comme partout au Kosovo. Mais la plupart des enfants n'ayant jamais connu autre chose que des soldats armés contrôlant les routes, ils doivent penser que c'est la même chose partout. C'est une des tragédies de la guerre au Kosovo, mais heureusement les enfants n'ont pas l'air d'être trop perturbés par leur passé ou par la surveillance constante de soldats discrets mais bien armés.

Nous avons plusieurs séances quotidiennes de travail à Skenderaj, avec des adultes et des enfants. Nous attachons une importance fondamentale à ce qu'il reste quelque chose de nos activités après notre départ. Il faut que les éducateurs, les travailleurs sociaux et autres personnes concernées aient un outil supplémentaire dans leur action auprès des enfants et des jeunes en général. De nombreux adultes se sont essayés aux différentes disciplines et quelques-uns ont même travaillé très dur pour réussir. À la fin, les niveaux de confiance et de compétence avaient augmenté. Nous avons laissé beaucoup de matériel pour le centre, comme par exemple des monocycles et une boule d'équilibre, et nous sommes persuadés qu'il sera utilisé à bon escient. Nous sommes également intervenus dans le village serbe de Zubin Potok. Le même programme y était prévu, mais les adultes comme les enfants étaient moins intéressés par la pratique du cirque. Nous avons alors mis en place un second programme de formation, à Mitrovica, pour des enfants qui ne suivent pas une scolarité normale. Cela a duré pendant trois semaines et a eu beaucoup de succès. Certains enfants ont atteint un niveau assez impressionnant. Les adultes que nous avons formés ont également participé.

Nous avons monté notre spectacle à la va-vite (une autre tradition du *Serious*), avec en introduction le numéro de la Bête, qui faisait aussi peur aux adultes qu'aux enfants, suivi d'une débauche de bruit, de feu, d'eau, de jonglage et de clownerie. Ce fut de la pure folie, avec beaucoup de rires. Nous y avons pris beaucoup de

plaisir.

Le premier spectacle de la tournée a eu lieu à Skenderaj, mais ensuite nous avons beaucoup voyagé parce qu'il nous semble important de jouer en priorité dans les endroits les plus reculés, les plus désœuvrés. La route était souvent longue et en mauvais état, et les soldats nous causaient régulièrement des problèmes aux différents points de contrôle. Mais ça valait le sacrifice, même pour des publics parfois peu nombreux. Une remarque revenait sans arrêt à propos des spectacles : c'est exactement ce dont les enfants ont besoin. Tout à fait d'accord ! La représentation qui a attiré le plus de spectateurs fut celle jouée devant le théâtre national de Pristina, la capitale du pays.

Notre projet s'est terminé par une parade de clowns dans les rues de Skenderaj, un véritable événement dans la ville. Nick et Julien étaient sur échasses, moi sur mono et les enfants étaient maquillés. Le dernier spectacle de la tournée a eu lieu à Skenderaj aussi, après la parade. Nous avons organisé une parade à Mitrovica également. Ce fut une autre paire de manches. Nous avons une escorte de police internationale sur VTT, qui ne dépareillait absolument pas dans la parade. La chaîne de télévision locale est venue filmer, et ce fut un vrai plaisir de voir les passants s'arrêter et rigoler, une chose que les gens devraient faire plus souvent au Kosovo.

Voilà. Mission accomplie, avec succès. Et l'année prochaine, où serons-nous ? C'est difficile à dire. Dès notre retour du Kosovo, une autre équipe (du *Serious-Besançon*) est partie en Roumanie, pour le troisième projet de l'année. L'Afghanistan est de plus en plus souvent mentionné dans le petit bureau du *Serious*. De toutes façons, ce ne sont pas les endroits qui manquent pour faire les clowns.

Richard Proctor

The Serious Road Trip  
108 rue de Bourgogne  
45000 Orléans – France  
Tél. : +33 (0)2 38 53 23 11  
Fax : +33 (0)2 38 53 75  
Email : tsrt.chf@wanadoo.fr

# Fantôme Pieds-Nus

Des pieds nus dansent sur le port et sur le quai

*Bretagne, été 1997. Dans les rues de Merlaix, cinq artistes de rue présentent leur spectacle d'acrobatie, non-conventionnel, pieds-nus. Bi Dong - ils ont un nom pour leur spectacle mais pas pour eux-mêmes. Quelques jours plus tard, ils lisent dans le journal qu'un journaliste enthousiaste en a créé un pour eux : Fantôme Pieds-Nus. Car, écrit-il, les jeunes artistes vont et viennent sans nom comme un fantôme, un fantôme pieds-nus.*

Mer Baltique, été 2001. Lauterbach, sur l'île de Rügen, une ville portuaire endormie. Le grand voilier Solvang est à quai. Sur le pont et à terre, on est en train de monter des scènes. Des mains agiles disposent des bancs, un tipi se transforme en un bar de port au nom approprié **U n s i n k - B a r** (« l'incolable »). Des trapèzes sont suspendus entre les mâts, une corde lâche est tendue entre le bateau et le quai. Les spectateurs commencent à arriver. Ils prennent un siège et une bière en papotant et en riant. Un grotesque capitaine de port apprend au public à applaudir plat ou creux et distribue des tickets jaunes qui l'encouragent à rester...

Silence ! Brisé par une mélodie venant du bateau. Un violoncelle joue une mélodie douce et mélancolique, bientôt rejoint par une guitare basse qui fait avancer la musique. A terre, tous les yeux sont tournés vers une jeune femme. Elle est accroupie tout en haut, dans les mâts du deux-mâts, et se prépare à débarquer pour aller... à terre ! Le spectacle Windstoss-Rafale va commencer.

## Les débuts

Ces premiers spectacles de rue sont devenus un spectacle de quai ; de cinq acrobates on est passé à un ensemble de théâtre de rue de dix personnes. La première tournée de Windstoss, en été 2001, a emmené les artistes pieds-nus de Wismar, dans le nord de l'Allemagne, à Karl-

skrona en Suède. Avec à bord : les trois musiciens de Guts-Pie-Earshot, Tom Korn avec son Kunst und Kultur Catering, quatre techniciens, les deux skippers du Solvang, plusieurs enfants âgés d'un mois à huit ans, et Kasimir, le chat du bateau.

L'idée de combiner la magie du monde des bateleurs avec l'atmosphère de la navigation traditionnelle était déjà née pendant ces premières tournées à travers la Bretagne. La transformation de l'idée en réalité a commencé à l'automne 1999. Par un pluvieux jour de novembre, les dix artistes et clowns se rassemblèrent à Hambourg - près des docks, bien sûr - pour collecter les premières idées et sonder les possibilités et les conditions. Bientôt, il apparut clairement que la production serait autonome, dans l'idée du « cirque nouveau », avec de la musique live, de la danse et du cirque, mélangé à la narration pleine d'esprit du théâtre comique.

Les répétitions commencèrent en février 2000 à Berlin. L'ensemble se rassemblait à intervalles irréguliers dans des conditions plus que sobres. Il n'y avait pas de script pour Windstoss, seulement l'idée d'utiliser un grand voilier comme coulisse naturelle. Les membres de la troupe ont échangé leur histoire personnelle, apporté des idées de jeux ou d'accessoires de scène, présenté leurs talents techniques et se sont entraînés ensemble. Fin mars, la troupe avait trouvé le Solvang comme lieu de spectacle flottant. Une fois que l'histoire de Windstoss se fut précisée, l'ensemble commença à travailler les séquences de danse et d'acrobatie sous la supervision de la danseuse et réalisatrice française Alyne Huot. Quelques jours avant la première, Guts Pie Earshot rejoignit l'équipe et le 8 juin 2000 connut une première couronnée de succès dans le port municipal de Rostock.

## Sans papiers, pas de débarquement

« Le vent souffle où il veut et quand il veut ! » Un vieux voilier comme le Solvang éveille bien sûr la nostalgie du voyage vers des pays lointains, il évoque le rêve d'une vie plus paisible à une époque depuis longtemps révolue. Ce sont les rêves que racontent les acteurs pieds-nus - mais sans idéalisme et sans faux romantisme. Windstoss-Rafale raconte certes l'éternelle histoire de la nostalgie du voyage et du mal du pays - mais sans happy end ! Cela ne repose pas non plus sur de vieilles ficelles de marin, qui servent déjà assez d'inspiration aux histoires de pirates et de raz-de-marée racontées souvent sur les côtes de la Mer Baltique.

C'est l'histoire de deux personnages ordinaires qui veulent tous les deux changer de vie : une femme veut aller à terre, un homme veut partir en mer. La jeune femme est arrêtée par les lois d'immigration du pays : « Sans papiers, pas de débarquement ! » Le jeune homme, qui s'est échappé de sa famille pour voir du pays, voit la passerelle retirée de sous ses pieds. Et pendant tout cela, le propriétaire du bateau est au bord du désastre financier.

Tout cela n'est pas très romantique et n'est pas censé l'être. Après tout, les coulisses - un deux-mâts sur fond de coucher de soleil - sont déjà assez romantiques comme ça. Les épisodes, réalistes en soi, se déroulent dans un environnement étrange, parfois grotesque parfois poétique, et sont exprimés à travers l'acrobatie et l'acrodanse. Les pieds-nus portent le deuil de façon synchronisée sur plusieurs trapèzes statiques, se battent pour leur survie en saut à l'élastique, tombent amoureux dans un siège de pêcheur ou se chassent les uns les autres le long de cordes raides et lâches du bateau à la terre et vice-versa. Et juste avant que ça ne devienne trop tragique ou trop excitant interviennent des pauses comiques. Puck, un lutin rusé aux mains énormes et qui possède des pouvoirs magiques, devient bientôt le chouchou du public en interrompant de temps en temps l'action et en intervenant dans l'histoire. Mais lui non plus ne peut pas éviter la question cruciale à la fin de la pièce : départ ou arrivée ?

## Scène sous voiles

Les acteurs pieds-nus veulent voir du pays. Leur rêve ? « Voyager à la voile, s'ancrer, jouer, distraire les gens, les toucher et faire leur connaissance, écouter leurs histoires et les porter de port en port. » Ce qui est quand même une question d'argent. Après tout, un tel projet ne peut plus se financer par « le chapeau que l'on fait tourner dans le public ».

Fantôme Pieds-Nus ont financé leur tournée 2001 essentiellement grâce à leurs propres fonds, avec des représentations payées sur des foires commerciales et des spectacles de Windstoss dans des festivals portuaires, et ils ont beaucoup appris ! Malgré tout son équipement technique, Windstoss est avant tout du théâtre poétique. Fantôme Pieds-Nus n'a pas vraiment de groupe cible. Pour eux, la chose la plus importante est de briser les barrières entre le public et la représentation. Avec Windstoss, le public est accueilli par des personnages comiques à son arrivée sur le quai et il est au cœur de l'action. Mais les spectateurs doivent avoir le temps et l'envie de rester. Les premiers organisateurs de festivals portuaires ont déjà répondu à ce besoin et essaient de trouver des lieux de spectacles tranquilles pour Windstoss 2002 ; loin du vacarme des foules mais près de la mer.

Après la première tournée, il reste des réactions enthousiastes, des enfants qui se prenaient au jeu et des spectateurs si fascinés qu'ils en ont manqué leur train. Comme on peut le lire dans le livre d'or : « Je n'ai jamais, jamais, jamais rien vu d'aussi beau ! »

Si vous voulez voir quelles autres idées folles les pieds-nus ont en stock, il y a d'autres photos et d'autres textes sur internet : [www.fantome-pieds-nus.de](http://www.fantome-pieds-nus.de). Qui sait où ils apparaîtront la prochaine fois... surtout l'été prochain. Ouvrez l'œil !

Matthias Klockenbusch,  
Berlin, Allemagne  
Photos : Michael Lohnherr

## Festivals de rue

*Dans les quelques dernières années, les compétitions d'artistes de rue ont explosé en Allemagne. Ce printemps, j'ai envoyé un paquet de demandes et quand l'été est venu, je me suis mis en route pour tester la bienveillance des villes et citées allemandes envers les artistes.*

### **Mi-Mai 2001: Hessentag (Festival de l'état de Hesse)**

tenu cette année à Dietzenbach. Le Hessentag dure une semaine et est un festival destiné à divertir les gens ordinaires. Une attraction spécialement amusante pendant le week-end fut une compétition de saltimbanques sponsorisée par le « Café de la Police ». Ce fut la réunion de 2 groupes avec des affinités naturelles l'une pour l'autre (hum, hum). Après tout, les policiers sont aussi des artistes de rue, dans un certain sens. De toute façon, 10 numéros ont été sélectionnés dans la masse des candidats, et 6 d'entre eux étaient des numéros de jonglerie. Chacun avait le droit de jouer deux fois. Ils pouvaient choisir entre la rue ou une scène s'ils préféraient. La compétition était bien organisée et les artistes étaient bien soignés. En d'autres mots, il y avait un montant d'argent décent et le logement à l'hôtel. Le prix fut arraché et gagné par le jongleur/mime Robert Wicke, qui retourna chez lui avec 1000DM de plus dans sa poche. Bien joué, Robert.

*(4 massues sur 5 pour cet événement, organisé par les gardiens de la loi et de l'ordre)*

### **Début juin, Heringsdorf.**

« Village de Hareng » s'étend sur la côte, comme vous pouvez l'imaginer. Dans l'Est profond de l'Allemagne. L'endroit était aussi écarté des sentiers battus qu'il en a l'air. Cette fois, c'était un divertissement pour les retraités (bien pour l'argent pensez-vous et bien pas du tout). Malheureusement les artistes n'avaient qu'une seule chance c'est à dire une prestation pour impressionner les juges. La chance était dure pour ceux qui étaient surpris par une pluie torrentielle. Autrement les prome-

nades adroitement préparées n'étaient pas favorables à des spectacles impromptus. Le cachet de départ suffisait juste à couvrir les dépenses du voyage (et un bol de solyanka [soupe russe] à une station d'autoroute). Il y avait des logements pour tout le monde, personne n'avait à coucher sur la plage. Mais vous deviez manger à la fortune du pot. Certains furent envoyés dans un hôtel 3 étoiles avec vue sur la mer. D'autres furent mis dans un taudis construit dans un style architectural inspiré par le précédent régime dirigeant, le parti communiste (la merde). Les organisateurs firent de leur mieux. L'ambiance était bonne et les parties à la plage encore meilleures. Il n'y avait pas de cachet fixe, mais 6 prix qui valaient ensemble 11 000 DM dont 4 000 DM pour le vainqueur. Rempporté par un autre jongleur, Stefan Zimmermann (il n'eut pas à manger de solyanka sur le chemin du retour). Félicitations Stefan !

*(3 massues sur 5 pour Hering-sdorf)*

**Juillet, dans les états du Sud, deux citées bavaroises** acceptèrent de partager les artistes sur un week-end.

**Augsburg** organisa le « 2<sup>e</sup> La Piazza Festival des Arts de la Rue ». 20 artistes grimperent sur le ring. Pas de cachet de numéros, pas de cachet de départ, même pas les frais de voyage. Mais certains beaux prix pour les meilleurs. Le logement était une solution d'urgence de dernière minute : une ferme organique qui était encore en construction. Des matelas sans couverture. Et un jury qui se foutaient des arts de la rue. Ils ont bu, se sont pavanés et occasionnellement ont jeté un coup d'œil à un artiste. Mais l'audience était géniale (et donna généreusement). Le prix principal revint à Markus Halbig, qui présenta un numéro de girafe et de jonglerie. Il fut plus riche de 3 000 DM à la fin du week-end. Bien, Markus.

*(1 massue pour Augsburg, 5 pour les gens d'Augsburg).*

**Bamberg. Aussi en Bavière. Le même week-end.** Et il n'y aurait pas pu avoir plus de différences que cela avec Augsburg. 20 artistes furent invités : 10 jongleurs et 10 magiciens (c'était une compétition spécialement réservée aux artistes travaillant avec leurs mains). Chaque numéro pouvait être joué (au moins) 3 fois sur n'importe lequel des 7 emplacements bien choisis et répartis autour du centre historique de la ville. L'organisation et l'hospitalité étaient superbes. L'honoraire de départ était bien, les logements super (tout le monde à l'hôtel) et le public terrible. Les premiers prix étaient ici aussi très gros (2500 DM) mais tous les autres artistes étaient si contents de l'événement que personne ne s'inquiétait de voir quelqu'un d'autre gagné. En fait la compétition de jonglerie fut remportée par Herr Hundertpfund, et celle des magiciens par personne d'autre que Luke Wilson (oui, le Luke Wilson, pas seulement un excellent jongleur). Mes meilleurs vœux !  
*(le maximum de 5/5 pour Bamberger Händchen).*

**Août. Neustadt an der Weinstrasse.** Environ 15 numéros choisis répondirent à l'appel. Encore plus de la moitié étaient jongleurs. Et ici aussi, l'ensemble du centre ville fut éminemment ambulatoire. Plein d'emplacements dans les rues étroites. Pas assez de place pour des cercles très grands, mais la possibilité de faire de nombreux spectacles. Les juges furent le public lui-même et les gens devaient accorder des points pour chaque spectacle en les écrivant sur une feuille de papier. (Je n'ai vu aucun observateur neutre s'assurer que c'était un vote juste, cependant). Comme l'année passée, le premier prix est revenu au héros local qui a reçu 500 DM de plus. J'ai peur d'avoir oublié son nom mais bien joué en tous cas.

*(3/5 pour nos amis du pays de Kohl).*

**Début septembre. Putain d'horrible temps quand je partis pour Freilassing,** juste au bord de la frontière de l'Autriche. Logement à l'hôtel, heureusement, maigre cachet de départ mais prix décent ici aussi. Cet événement était destiné à animer cette petite ville pour que plus de gens viennent et dépensent de l'argent dans les magasins

(horaires d'ouverture tardifs), mais la pluie refroidit l'enthousiasme des citoyens. Bonne organisation, hospitalité agréable.  
*(3 massues pour Freilassing)*

Et voilà pour les « compétitions » en Allemagne que j'ai pu (et fus permis de) visiter cette année. A tous les festivals, j'ai bavardé à la fois avec les artistes et les organisateurs. Les organisateurs m'assuraient qu'ils désiraient bien accueillir les critiques et les suggestions des artistes. Mon impression personnelle fut que toutes les équipes organisatrices essayaient d'optimiser leur festival respectif afin que les artistes et donc le public et donc les sponsors soient satisfaits.

En général, la tendance envers de plus en plus de festivals de compétition pour les artistes de rue même dans les plus petites villes est une chose positive. J'espère que l'effet dans le long terme sera de changer l'attitude des gens à propos des festivals saltimbanques comme ceux qui s'élèvent au rang d'arts de la rue et permettent aux saltimbanques d'obtenir plus de reconnaissance dans leur travail de tous les jours. Cela profitera non seulement aux artistes mais aussi aux villes bien sûr.

Une critique qui fut souvent soulevée, même par les artistes vainqueurs fut le problème des prix. Pour faire des arts de la rue, ou de l'art en général, le sujet d'une compétition est une idée ridicule en elle-même. En sport, vous avez des critères objectifs, comme les cm ou les secondes, pour mesurer des performances. Dans l'art, spécialement les formes d'art qui couvrent un spectre si étendu que les arts ambulatoires et les arts de la représentation en général, les juges sont inévitablement subjectifs et donc forcément injustes (Je préfère ne pas commenter la composition des jurys...). Traditionnellement les artistes sont jugés par le public. Par conséquent, le travail de l'organisateur devrait être de créer les meilleures conditions possibles ce qui signifie, entre autres choses, offrir un juste cachet de départ et les frais de déplacements et attirer un large public qui apprécie ce qu'il voit.

Si l'idée de la compétition est abandonnée et qu'à la place l'argent du prix soit partagé de façon égale parmi les participants,

Si vous étudiez un peu les principes de la technologie de l'information, vous verrez qu'un nom revient très souvent : Claude Elwood Shannon. Et c'est à juste titre, car sans ses travaux précurseurs, les ordinateurs ou l'Internet n'auraient jamais vu le jour. Sa Théorie mathématique de la communication est toujours considérée, plusieurs décennies après sa publication, comme l'acte fondateur de l'ère de la communication. Cependant, il avait d'autres armes pour attirer l'attention de la communauté scientifique. Par exemple, il déambulait en jonglant sur un monocycle dans les couloirs des célèbres laboratoires Bell, où il a travaillé pendant 15 années. Claude Shannon est mort il y a environ un an, à l'âge de 84 ans. Mais ses idées lui survivent, non seulement dans le domaine de la science informatique, mais également dans le monde du jonglage, auquel il a beaucoup apporté grâce à plusieurs inventions – comme ses ingénieuses machines jongleuses et son théorème du jonglage – caractéristiques d'une intelligence et d'une curiosité hors normes.

## Claude E. Shannon

Une fascination pour le jonglage et autres choses qui ne servent à rien

En 1989, environ dix ans après avoir arrêté la recherche scientifique, Claude Shannon reçut la visite de John Horgan, rédacteur en chef de la revue *Scientific American*, qui voulait en savoir plus sur l'histoire de la théorie de l'information. Mais Shannon, qui n'avait pas envie de s'exprimer sur ce sujet, demanda à Horgan avec un sourire malicieux s'il ne préférerait pas plutôt voir ses jouets. Avant d'avoir eu le temps de dire non, Horgan se retrouva plongé dans un monde de jeux d'échec automatisés, d'échasses sauteuses à essence, de monocycles à deux places et

d'autres machines étranges et merveilleuses. Cette réaction de Shannon résume bien le personnage : il était aussi modeste quant à ses prouesses scientifiques que passionné dès qu'il s'agissait de gadgets. Il fabriquait la plupart de ses jouets lui-même : un frisbee autopropulsé, une machine « qui lit dans la pensée des gens », ou encore THROBAC, un ordinateur qui calcule en chiffres romains.

### Un W. C. Fields mécanique

L'une de ses inventions les plus remarquables fut un robot capable de jongler trois balles d'acier en les faisant rebondir. Les balles sont lâchées en cascade sur un tambour et rebondissent pour retomber dans les mains du robot. Même si sa structure est génialement simple (ses composants proviennent pour la plupart d'un jeu de construction pour enfants), ce robot demanda quand même beaucoup de travail. Dès les années 1970, certains mathématiciens débattaient de la possibilité de fabriquer des machines jongleuses (ce qui montre qu'à cette époque déjà, les mathématiciens constituaient une proie particulièrement facile pour le virus du jonglage). Shannon fut probablement celui qui étudia le problème le plus en profondeur. En 1979, il disait dans les pages du magazine *Fortune* : « Il est assez facile de fabriquer une machine qui lance des objets. Le plus difficile, c'est d'obtenir qu'elle les rattrape. » [10] Aujourd'hui encore en robotique, le « rattrapage »

est un mouvement complexe, très difficile à reproduire. La solution trouvée par Shannon fut de fabriquer un robot jonglant vers le bas. La vitesse de la balle à proximité du point de rattrapage étant peu élevée, sa force est facilement annulée, ce qui fait que les erreurs de synchronisation sont moins souvent fatales. De plus, le jonglage vers le bas permet de lancer avec plus de précision, car c'est la gravité qui fait quasiment tout le travail. Malgré cela, la construction du robot ne fut pas une simple formalité, comme en témoignent les commentaires un peu moqueurs d'un mathématicien, parus en 1984 dans une revue scientifique : « le gadget de Shannon ne s'est pas encore fait la main ». En réalité, il se fit rapidement la main et exposa ensuite ses talents lors de plusieurs conventions de l'International Juggling Association, ainsi que dans un documentaire télévisé canadien

Son souci du détail, et le fait que son robot ressemble à W.C. Fields, le célèbre comédien et jongleur américain, montrent que Shannon l'a plus construit par plaisir que pour faire avancer la science robotique. Mais il a néanmoins stimulé les recherches dans ce domaine. Le jonglage est considéré comme un modèle pertinent dans l'étude des mouvements périodiques, et les robots jongleurs sont des sujets utiles pour étudier les possibilités de stabilisation de ces mouvements. Le robot de Shannon a montré que ce problème est résoluble en principe. Toutefois, ce robot ne corrige pas ses erreurs de façon active. Il jongle « en aveugle », pour ainsi dire, ce qui est peut-être assez impressionnant, mais limite son intérêt comme modèle en robotique. Il est impossible de résoudre les problèmes qui se posent actuellement en robotique sans avoir recours à une analyse visuelle ou tactile de l'environnement. Cependant, comme le font remarquer Stefan Schaal (du laboratoire CLMC Lab de l'Université de Californie du Sud, Los Angeles) et Christopher Atkeson (expert en robotique à l'Université technique de Géorgie) dans leur magistral article [14], les stratégies dites « de contrôle stable en boucle ouverte » (c'est-à-dire qui ne nécessitent pas de réponse active en cas d'interférence) ont leurs

avantages, et elles ont toujours un rôle légitime à jouer en robotique. C'est pourquoi ils considèrent le robot de Shannon comme révolutionnaire et affirment avoir fabriqué leur propre version, capable de jongler jusqu'à cinq balles pendant une ou deux minutes. D'autres publications de robotique parlent également du « jongleur de Shannon ».

### Petites voitures équilibristes...

Parmi les équipes de recherche qui ont développé des robots jongleurs, plusieurs ont aussi fabriqué des robots marcheurs et des robots sauteurs. Dans l'ouvrage classique de Marc H. Raibert consacré aux robots à pattes équilibristes (*Legged Robots That Balance*) [9], un des titres de chapitre explique pourquoi : « La course, c'est comme le jonglage ». L'une des machines qui se rapproche le plus du robot de Shannon est l'engin à pattes élaboré par Tad McGeer, qui fonctionne sans moteurs, capteurs ni ordinateurs. Claude Shannon a également influencé le développement des robots marcheurs de façon involontaire, grâce entre autres à son théorème du jonglage (voir la deuxième partie de cet article dans le prochain numéro de *Kaskade*) et à un autre jouet jongleur.

Il y a très longtemps, en 1951 précisément, il fabriqua une machine – probablement la première de ce type – capable de faire tenir des objets en équilibre (sur un plan horizontal). Il s'agissait d'un petit véhicule motorisé sur lequel était monté un pendule à l'envers. Le véhicule avançait ou reculait en fonction des mouvements du pendule détectés par deux petits capteurs situés à sa base. Sur proposition de Shannon, ses travaux sur les robots équilibristes furent poursuivis à l'Université de Stanford par R. H. Cannon fils et deux de ses étudiants. La petite équipe réussit même à ce que le robot fasse tenir en équilibre deux pendules l'un à côté de l'autre, puis l'un sur l'autre. Le principe du pendule à l'envers est ensuite devenu un outil primordial dans l'étude de l'équilibre des machines à pattes. Selon Raibert, les travaux de Cannon et de son groupe, inspirés par Shannon, constituent l'un des « événements marquants de

### Reportage - Competitions...

cela serait sûrement un pas dans la bonne direction. Des exemples positifs dont les festivals établis à Linz, Feldkirch et Bruck an der Mur, où l'ambiance parmi les artistes fut simplement fantastique. Mais vous devez commencer quelque part et le simple fait que tant de villes prennent l'initiative et organisent une plate forme pour les saltimbanques est très encourageante pour les artistes. Donc chapeau bas pour tous les organisateurs.

(... et la massue d'or revient à Manuela de Bamberg pour avoir été une parfait organisatrice)

Texte et photos de  
Fabrice Devillers,  
Wiesbaden, Allemagne

l'histoire des systèmes à pat-tes ».

### ... et autres machines jongleuses

Autre projet dans la longue liste des « choses à faire » de Shannon : un appareil permettant de jongler des palets (jusqu'à cinq) sur un jeu de hockey sur table penché. Il travaillait également sur un monocycliste mécanique, mais n'arrivait pas à le faire fonctionner correctement. Une fois de plus, les idées de Shannon allaient inspirer plus d'un spécialiste de la robotique : plusieurs instituts de recherche fabriquèrent ensuite des robots capables de déplacer des disques ou des balles sur un plan incliné, et en 1995, à Tokyo, Zaiquan Sheng et Kazuo Yamafuji furent les premiers à produire un robot vraiment monocycliste. Mais Claude Shannon n'était pas intéressé par les éventuels débouchés de ses inventions. Sa force créatrice était alimentée par le simple plaisir d'inventer et la soif de savoir comment les choses fonctionnent. Comme il le disait souvent lui-même, il consacrait « beaucoup de temps à des choses qui ne servent à rien » [4]. Deux de ses « choses qui ne servent à rien » les plus réussies sont également des gadgets jongleurs.

Le premier est une sorte de zootrope tridimensionnel. Trois petits clowns jonglant des massues sont fixés sur le bord d'un disque rotatif. Les massues et les bras de chaque clown sont dans une position légèrement différente les uns des autres, si bien qu'un éclairage stroboscopique suffit pour créer l'illusion que les massues bougent et que les clowns restent immobiles. L'œil voit alors un passing dans lequel chaque clown passe par-dessus l'épaule au clown situé derrière lui (voir photo p. 23). Plus astucieux encore : un diorama mécanique avec trois clowns jonglant respectivement 11 anneaux, 10 balles et 7 massues (voir photo p. 21), les records de l'époque. Les bras des jongleurs et les objets bougent de façon très réaliste, avec rotation des massues et mouvement des poignets juste avant de lancer. Ce que l'observateur ne voit pas, c'est que les objets sont mus par des tiges elles-mêmes activées par un mé-

canisme complexe situé derrière le fond de scène. Malgré sa profonde admiration pour les jongleurs reproduits dans cette machine – Ignatov, Rastelli et Virgoaga – Claude Shannon ne pouvait pas s'empêcher de faire remarquer : « Alors que les plus grands jongleurs de tous les temps n'arrivent pas à jongler leur nombre record d'objets pendant plus de quelques minutes, mes petits clowns peuvent jongler toute la nuit sans jamais faire tomber ! » [18]

(À suivre)

Wolfgang Schebeczek

Références : voir les « Notes bibliographiques » (*Kaskade*, p. 19)

La photo du clown jongleur provient du site web d'Arthur Lewbel ([www2.bc.edu/~lewb1/default.html](http://www2.bc.edu/~lewb1/default.html)), avec son aimable autorisation. En ce qui concerne les autres photos, je remercie Bill Giduz et Roger Dollarhide.

## Le jongleur de Shannon

Voici la description faite par Matthew Mason, expert en robotique à l'Université Carnegie Mellon de Pittsburgh, du fonctionnement du robot : « La machine de Shannon est composée de deux soucoupes, chacune fixée à l'extrémité d'un bras mobile et à peu près horizontal, et recouverte d'un matériau molletonné. Le bras est articulé en son centre. Chaque soucoupe est installée de manière à ce qu'à son point le plus élevé, la boule roule par-dessus le bord, tombe sur le tambour situé au-dessous, et rebondisse pour atterrir dans la soucoupe opposée au moment où celle-ci atteint son point le plus élevé. » [12] (Concernant le moment exact du rattrapage, cette description ne correspond pas tout à fait au croquis, qui est basé sur une analyse de la vidéo [3].) Pour que le jonglage fonctionne, chaque balle doit être placée dans la soucoupe au bon moment. Si la distance entre les soucoupes, la hauteur du robot par rapport au tambour, et la fréquence ainsi que l'amplitude du moteur à action sinusoïdale sont correctement réglés, le robot pourra jongler pendant une demi-heure ou plus sans faire tomber.

# Australian National Circus Festival

## « Une foule étrange »

*Y a-t-il un festival comme celui-là quelque part ? Si oui, je veux y aller ! C'est toujours dans des endroits difficiles d'accès - un arrière-bloc dans la forêt tasmannienne, une petite ville de province, une île. Pourtant il se remplit toujours. Les fervents du cirque voyagent à travers tout le pays vers ces emplacements obscurs, comme une vieille procession, progressant vers un site sacré.*

*Quand ils y arrivent, le logement est spartiate, et le travail dur. Dans Tassie, les latrines sont creusées par un peloton d'exécutants volontaires la semaine précédente. Comme compensation pour la vie à la dure, des aires d'équipements et de cordes raides sont installées dans la brousse, et pour se détendre après une dure journée d'acrobaties, il y a un plan d'eau, une maison pour des bêtes à bec. En 2001, il y a eu deux festivals, à l'extrême est et ouest de l'Australie, à Mullumbimby, New South Wales, et à l'île de Rottnest, avant Perth. Laissez-moi vous présenter quelques scènes qui peuvent vous convaincre de visiter le prochain festival national australien de cirque.*

A Mullumbimby, il y a eu des workshops pendant 5 jours et un show public pendant 3 jours sur la scène locale, avec un camping d'un côté, et la grange QG de l'hôte, le « Cirque (de jeunes) Spaghetti », de l'autre. Les chevaux observaient au-dessus de la barrière, et les locaux passaient sans interruption en bicyclette pour voir ce qui se passait.

Léone Mills est l'entraîneuse du cirque Spaghetti. Elle est du coin, redoutablement en forme, et totalement dévouée à sa vieille compagnie de cirque de 9 ans. Après les « Flying Fruit Flies » avec leurs entraîneurs chinois et russes - les gosses de Spaghetti sont assurément le premier cirque de jeunes d'Australie, se spécialisant en voltige aérienne et en contorsion. Leone conduit le groupe dans les étirements chaque matin.

Chose effrayante pour un ex-jongleur vieillissant ! Notre festival (très pragmatique) et la Conférence « Tête à Tête » (plus cérébrale) coïncident rarement, mais beaucoup des mêmes visages sont vus aux deux. Pandora Karavan photographie des portraits des personnages. Ses expositions sont une complaisance pour nous, mais également une chronique continue des regards et des personnalités du festival au cours des années. KT était l'artiste du site à Rottnest en septembre, et c'était charmant de voir assise notre éminente acrobate/jongleuse/clown Sue Broadway. La voir avec son drôle de chapeau et son petit nez. Et plus tard, le beau portrait 20x20 huile sur toile exposé sur le mur de la galerie instantanée du bus Lunar Circus.

« Popeyed » est un duo des audacieux gars d'acro-équilibre de Brisbane avec des corps comme extraits de dessins de muscles, Rudi et Mark. Quoi que vous ayez vu des jumeaux copiés de Soleil, ces mecs pouvaient le faire. Leurs levées et équilibres étaient redoutables et impeccables. Puis, quand Mark est à l'envers au-dessus de Rudi, il tombe la tête la première à terre ! C'est une plaisanterie, et totalement inattendue dans le contexte.

Willie Ramsay, d'Ecosse, qui était entraîneur du projet aérien Millénium Dôme, et a entraîné au saut à l'élastique pour Tomb Raider, était au festival de Rottnest.

Il a fait l'observation que chaque représentation qu'il ait vu était drôle ! Il semble que l'Australie est à l'opposé de la France sur l'échelle « prends-toi au sérieux ». A Mullumbimby, le grand chapiteau installé était le cirque Sunrise, en partie possédée par Gary Brophy, du cirque australien traditionnel « Brophy Bros Circus ». Gary et moi nous sommes réunis de temps en temps pendant vingt ans, et je devine qu'il m'a repéré dès le premier jour, j'étais le premier visage familier, sans piercing. Ainsi nous avons causé, et avons convenu que c'était une « foule étrange », mais j'ai suggéré qu'on leur laisse quelques jours. Vers la fin

de la semaine, des choses merveilleuses s'étaient produites. Sa petite fille faisait complètement partie de la bande de gosses du camp, difficilement reconnaissable quand elle mettait ses paillettes pour son numéro de cerceau et de contorsion au cirque de son père. Gary ne cessait de m'indiquer des jeunes « à potentiel », et jeudi il s'est associé à l'atelier de tournoiement de poi-poi de Wendy, et réalisait déjà avoir fait ça, et murmurer quelque chose au sujet d'une vieille chaîne rouillée placée sous les sièges du 2<sup>e</sup> camion. Dans le spectacle de feu, un spectacle de groupe qui devient une tradition pour le Festival, lors des nuits avec public. Là, Gary Brophy, dans son jean et bottes de cowboy, torse nu, tournoie une massive météorite rougeooyante au bout d'une chaîne en feu.

On pouvait travailler l'acrobatie aérienne, avec une corde lisse, du tissu, le trapèze volant, du bungee, sont disponibles, comme l'acro-équilibre et l'acrobatie au sol dans toutes leurs variantes. Je suis étonné par la générosité des artistes/enseignants. Tous semblent avoir le temps de parler et transmettre tous leurs tours et techniques. Rumpelstiltskin, le bouffon fou australien, se limite généralement aux spectacles de 3-4 heures d'anarchie acrobatique parce qu'il est la victime de ses propres chaussures à ressort, monocycle enflammé, ukulélés volants et des temps vénérables de poésie. Joel Salom (est-il le meilleur conférencier du monde ?) venait au festival avec sa dernière magie haute technologie. Il échantillonne des mots des membres de l'assistance, les mixe avec un tambour, basse, quelques ef-

fets spéciaux étonnants, qui deviennent alors une énorme musique tandis que ses 3 glo-balls d'aéro-tech rebondissent en sortant des 3 capteurs sur chaque avant-bras, il change la vitesse du signal avec sa pédale de pied. Son chien mécanique, Eric est maintenant si populaire qu'il est devenu un rival. Aussi Joel l'a laissé à la maison cette fois.

Toutefois, jusqu'à ce que vous voyez Joel balancer et tourner dans une corde de bungee, mettant à jour un jonglage à 3 masques en l'air, que vous vous rendez compte finalement qu'il est non seulement l'improvisateur le plus drôle, le technicien à la tête la plus intelligente, mais probablement notre meilleur jongleur, aussi. Alors il y a Tony Rooke (alias Tony Macaroni), le père du festival. Son visage ressemble à Hanging Rock, séparé horizontalement toutes les fois qu'il sourit. Il connaît chacun dans la communauté du cirque et l'aime. Son bégaiement attachant est assez contrôlé quand il s'adresse à un groupe, totalement absent quand il exécute, mais effréné dans la conversation. Quel homme ! Il fait le numéro des épées dans le panier, seulement le panier est en carton, il est son propre assistant (dans le carton !), et les épées sont poignardées dans les trous par un volontaire de l'assistance sensible. « J'ai indiqué le trou 6, pas le trou 9 ! », crie t'il de sa voix désespérée à l'intérieur, suivi d'un spectaculaire jet de sang.

« The Happy Side Show » sont trois interprètes solos supérieurs de rue, Shep, Frodo et le Cowboy de l'espace, qui sont venus

ensemble au dernier festival de la Tasmanie pour présenter un spectacle combiné de rue/aberration/horreur qui est à l'opposé de Jim Rose. Ce n'est pas effrayant, et les interprètes eux-mêmes qui disent « aahhh ! ». Nous sommes AVEC les garçons pendant qu'ils battent du tambour furieusement sur le fût en acier de 44 gallons pendant à des boucles combinées des mamelons de Shep et du cowboy. Nous semblons pas remarquer la valise pendant de l'anneau de pénis du tour de monocycle. Ainsi, nous sommes soulagés pour ces jeunes hommes splendides quand ils surmontent finalement leurs cauchemars qu'ils se sont eux-même imposés, sans égratignures.

Le cirque de Vulcana Women est là. Comme n'importe quel groupe normal de femmes, il y a quelques morphologies différentes et des visages uniques. Il y a des cheveux, des muscles, quelques gosses autour et des rires. Et il y a également une solidarité et une générosité dans le groupe. Elles sont ambitieuses pour réaliser des pyramides, des duos d'acrobaties aériennes, et même un peu de jonglerie. Comme tous à ce festival, elles partagent leur savoir. Oui, des jongleurs sont là aussi, nombreux. Il y a une brève heure de combat et de sports idiots. Les règles changent dans la partie, et des invasions fréquentes du public assurent que le meilleur jongleur ne gagne jamais, car la foule chante pour leur favorite, Tina, de Suède, même lorsqu'elle a été éliminée. La foule de jongleurs sont toujours là en

déplacement, passant, multi-plexant, comparant leurs jouets, avec des numéros flashants. Ils cessent momentanément pour se reposer aux pieds de la rotation légendaire de « Mr. Spin » d'Adelaide pendant qu'il fait du 9 balles. Ceci nous attire tous dans son spectacle où, en 20 minutes de bêtises à haut degré d'octane, nous pouvons perdre de vue la compétence pure et le travail dur derrière les 2 battes de base-ball toutes en métal, tournant sur des baguettes dans la main comme des bâtons du diable propulseurs. Il y a des stands, des tentes de massage, des scènes de rue, du mime et du clown intensifs, du yoga, du Feldo ; et est-ce que j'ai mentionné le grand, grand show ? C'est une autre tradition de festival, où nous pouvons voir les meilleurs des meilleurs, souvent mélangés avec des gosses et d'autres débutants. Dans les coulisses, dans les cafés et le bar, de nouvelles idées sont discutées, de nouvelles amitiés nouées, de nouveaux plans établis. Aux fêtes parlées de la soirée, le nouveau cirque Oldies est écouté, et interrogé avec respect. Une bande ad-hoc se reforme de nuit pour accompagner les numéros du Renegade, dont certains sont très mauvais en effet ! Mais le bruit dominant, montant même au-dessus du bruit des tambours, est le rire hilare. Comme Willie Ramsay l'a précisé, ils sont tous drôles, et pendant que Gary Brophy convenait : « Quelle foule étrange ! ».

Reg Bolton, Mount Lawley, Australie

Photos: Pandora Karavan, email: pandorak@optusnet.com.au

# Psychojongleur

””



La Boutique venue d'Ailleurs

2 rue de Metz 31000 Toulouse

Tél. +33 (0) 561 327 447

Fax +33 (0) 561 255 413

E-mail: [psychojongleur@yahoo.fr](mailto:psychojongleur@yahoo.fr)



Jonglerie Magie Ballons

Échasses Monocycles

Boules d'équilibre

Maquillages

Librairie Vidéos

Fabrication

de trapèzes,

Longes sécurité,

Rolla-Bollas ...

## Les feux de la rampe

5ème Festival Mondial de Variétés. Dimanche 16 heures 30. Espace René Fallet. L'entrée des spectateurs commence. La salle se remplit de nombreux enfants joyeux et curieux qui sont venus à cette dernière représentation dimanche après-midi.

En arrière-scène (coulisses) les voix des enfants sont bien perceptibles. Ici règne également une ambiance détendue, car la représentation importante devant le jury a eu lieu samedi soir. Détendu, Maxim se maquille. Aujourd'hui, il n'est pas vraiment nerveux. Devant la porte, dans le couloir Valérie fait un équilibre sur les mains, ainsi que rapidement quelques exercices avant d'entrer en scène. Puis c'est l'ouverture de rideau ! Claude Brunel salue le public.

Cette année le festival a eu lieu du 5 au 7 octobre 2001 à Crosne, 17 km au sud de Paris. Il a été organisé pour la 5ème fois par Carla et Jean-Claude Haslé. Il montent eux-mêmes sur scène depuis de nombreuses années et connaissent très bien les besoins des artistes. Ils ont toujours pensé à répondre aux souhaits des artistes et à créer une ambiance décontractée et familière. En deux journées de préparation, chaque participant a pu faire des essais lumières et des répétitions suffisantes. La technique de scène moderne a été mise en oeuvre par une équipe compétente et rodée, de façon à ce que des pannes techniques soient pratiquement exclues. Lors des trois représentations de vendredi, samedi soir et de dimanche après-midi tout se passa pour le mieux.

Des applaudissements soutenus sont perceptibles en arrière-scène. Le rideau se ferme, Zdenek Supka quitte la scène satisfait de son show. Le Tchèque a montré un numéro de balles à rebond, avec lequel il est en tournée en France depuis 3 ans avec le cirque « Imagine ». Valérie Sangouard de France et

Bruno Lussier du Canada, le duo Calypso, sont les suivants à monter sur scène. Ils montrent un magnifique numéro de main à main avec une belle chorégraphie. Ils ont fait connaissance à l'école de cirque de Montréal et montent déjà depuis quelques années sur scène avec ce numéro. Sous de forts applaudissements le duo Calypso cède la scène au présentateur Claude Brunel. Il présente un de ses nombreux sketches hilarants qui font hurler de rire les enfants. La française Aurélie Brua attend déjà derrière le rideau pour entrer en scène. Toute vêtue de blanc, elle présente une routine éprouvante et pleine d'émotions en équilibre sur les mains, dans laquelle une colombe blanche se propulse d'une partie du corps à une autre. Depuis 1998 Aurélie est membre du cirque français « Archaos », où on peut également l'admirer dans un numéro de corde verticale.

De 97 candidatures, la direction du festival a retenu 9 numéros. Le programme des 3 soirées a été composé de 8 bons numéros variés (après un désistement) qui ont pu être présentés à un public enthousiaste.

Les critères de sélection, retenus par la direction du festival, en dehors de la performance purement technique-sportive, sont l'originalité et une présentation réussie. Jean-Claude Haslé sélectionnerait « le jongleur à 2 massues avec un numéro original, plein de caractère et de rayonnement, plutôt que le jongleur "technique" avec son numéro à 7 massues ». Les numéros recherchés sont des numéros qui « créent un univers artistique propre ».

En dernier avant la pause, Maxim Kriger d'Allemagne monta sur scène. Le jeune et dynamique artiste brilla sur un Rolla Bolla. Assisté de son père Valentin Kriger, il montre un numéro d'équilibres et de sauts d'une difficulté à vous

couper le souffle. En 1993, il remporta avec ce numéro le 2ème prix du Festival Européen des jeunes talents (European Youth Circus) à Wiesbaden.

Après la pause la Tchèque Monica Wertheim ouvre la 2ème partie du programme. Assistée de son mari Lada et sur une musique rock, elle présente une routine rythmée de Hoola Hoop. Monica monte sur scène dans différents programmes de cirque où elle montre également une routine au trapèze et à la corde.

Des trois soirées, la représentation de samedi a été la plus importante pour tous les participants, car lors de cette représentation le jury était dans le public. Le jury de cette année était composé de Jean-Michel Boris (ex directeur de l'Olympia), Madona Bouglione (directrice du Théâtre du Ranelagh à Paris), 4 journalistes (Match, Le Point, France Soir, Le Figaro), Le Chargé de la Culture de la ville, Marylène Laug, des chanteurs français Michèle Torr et Jean Guidoni, de la chanteuse canadienne Fabienne Thibault et du comique Raymond Devos. Ils avaient la lourde tâche de noter les différents numéros et d'attribuer les 6 prix. En plus du trophée d'or et d'argent, le jury a pu attribuer un prix de la ville, un autre du département, et un de la presse. Un autre numéro fut primé par le public.

Claude Brunel plaisante avec le public. De bonne humeur et sous de forts applaudissements il annonce les prochains artistes. Les ukrainiens Valériy Borysenko et Ruslan Zhuk présentent un numéro magique d'acrobatie/mains à mains (avec beaucoup d'éléments sur un seul bras). Ruslan est encore élève à l'école de cirque de Kiev, Valériy y a terminé ses études cette année. Ils travaillent à cette routine depuis 6 mois. Après eux, les allemands Hella Stichlmair et Klaus Bartl, le duo Jonglobat monte sur scène. Déguisés en vampires, ils montrent une combinaison parti-

culière de jonglerie et d'acrobatie. Avec cette routine le duo Jonglobat a remporté le 3ème prix au Festival « La piste aux espoirs » en 2001 à Tournai en Belgique.

Le public est dans les meilleures dispositions, quand à la fin de cet après-midi réussi Lu Dan de Chine présente un numéro de contorsion calme. Son assistante lui donne des verres qu'elle pose en équilibre sur les mains, les pieds, la bouche et le front. Lu Dan est depuis quelques années membre de « Zhe Jiang Acrobatic Group of China ».

Samedi soir après le spectacle le jury publia les résultats. Le duo Jonglobat obtint l'or. L'argent alla à Zdenek Supka. Lu Dan obtint le prix de la ville de Crosne et celui du public. Le prix de la région Essonne alla à Maxim Kriger. Le duo Calypso se vit attribué le prix de la presse.

Le rideau s'ouvre. Le final commence. Claude Brunel et les artistes entrent en scène. Le public applaudit abondamment. Les prix sont remis par Arturo Braquetti, le célèbre transformiste français. Un festival très réussi où la notion de concours n'a jamais été mise en avant se termine. C'est plutôt une atmosphère amicale et familière qui se résume par la phrase de Jean-Claude Haslé « pour moi vous êtes tous les meilleurs dans votre discipline ».

Le 6ème festival Les feux de la rampe vous attend ! Si vous avez un bon numéro de variété, alors portez vous candidat chez: Haslé Productions, Carla et Jean-Claude Haslé, 27 rue Mozart 91130 Yerres, France, tél. +33169488653 et +33169495964

fax:(+33)169493760, Email: feuxdelarampe.hasle@wanadoo.fr Hella Stichlmair, Munich, Allemagne

PS: pour la représentation du 9 mars au Théâtre d'Enghien des réservations peuvent être faites au théâtre: tél.: +33139341080

Visitez notre site web :

[www.kaskade.de](http://www.kaskade.de)



## Copyright & Festivals

La quatrième édition du Colloque bien-nal sur la culture de cirque s'est déroulée à Wiesbaden du 23 au 25 novembre. Deux thèmes principaux étaient abordés cette année : « Les problèmes du Copyright dans le Cirque et la Variété » et « Le Glamour des grands Festivals ».

A propos du copyright, Adrian Steiner (lui-même artiste et maintenant avocat) a fourni un compte-rendu très précis de la situation légale actuelle. Il a souligné le fait que la législation internationale actuelle fournit déjà une solide base de protection du copyright sur les numéros de cirque et de variété, si seulement les lois existantes étaient réellement respectées et appliquées dans chaque pays. Du débat animé qui a suivi, on peut se rendre compte à quel point ce sujet est important pour toutes les parties impliquées dans le show business – les artistes, les agents et les producteurs de théâtre et de spectacle TV se sentent tous concernés et ont un intérêt commun à trouver une solution. Dans une résolution déposée auprès du Parlement Européen, ils ont demandé que les lois soient modifiées pour permettre l'accès des artistes aux services de collecte nationale des royalties – comme le GEMA en Allemagne – et que ces entités aient les moyens de représenter les intérêts des artistes vis-à-vis des théâtres de variété et des cirques. Un article entier sera consacré à ce sujet dans le prochain numéro de *Kaskade*, et explicitera dans le détail ses divers aspects.

Le sens du glamour des grands festivals était apporté à Wiesbaden par Urs Pilz, directeur artistique du Festival de Monte Carlo, Henry et Robert Bronett, directeurs du Festival du Cirque Prinsessan, Dominique Mauclair, directeur artistique du Festival du Cirque de Demain, et Istvan Kristof, directeur du Cirque National Hongrois à Budapest et du Festival de cirque de Budapest. Tout comme des entreprises du même secteur d'activité, les festivals se considèrent mutuellement comme des concurrents au sein du même marché ; c'était donc un événement historique de voir ces personnes réunies toutes ensemble autour de la même table, en train de partager leurs expériences et de comparer leurs notes. Quelques autres grandes figures du Cirque étaient présentes : outre les organisateurs du Festival Européen du Cirque de la Jeunesse de Wiesbaden, citons Jean-Jacques Clerico, propriétaire du Moulin Rouge à Paris ; Johnny Klinke et Margarete Dil-

linger, directeurs du Tigerpalast à Francfort; Mike Finch, directeur artistique du Cirque Oz; Alexander Grimailo, directeur de cirque et producteur, de Russie... Les présentations et discussions ont montré que chaque festival couvre son propre segment du « marché », et que finalement tous tendent au même but : augmenter le statut social du cirque et des artistes, et procurer aux artistes les meilleures opportunités de lancer et poursuivre leurs carrières.

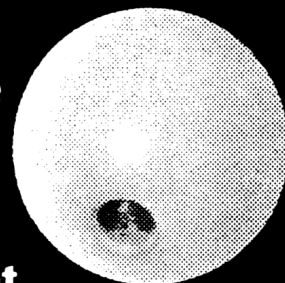
Il fut également mis en lumière qu'ils doivent faire face à des problèmes similaires : difficultés avec les lois sociales restreignant l'embauche d'étrangers et d'enfants ; problèmes d'imposition...

Le Colloque a voté à l'unanimité pour demander qu'un « Rapport sur la culture » soit rédigé au niveau européen. Le but du rapport serait de décrire la situation à laquelle sont confrontés les artistes, les cirques, et les théâtres de variété et de mettre en évidence la protection dont ils ont besoin, en établissant une base à partir de laquelle les politiciens pourraient travailler afin d'améliorer significativement les conditions de vie et de travail des artistes, et leur niveau de reconnaissance sociale. Ludo Knaepkens, de l'organisation EFECOT, basée à Bruxelles, l'a résumé lors de la session finale du dimanche matin : « Le problème, c'est que les arts du cirque sont toujours largement considérés comme une 'forme d'art mineure'. Pourtant, ce n'est absolument pas le cas : le cirque implique à la fois performance et créativité appliquée, et de ce fait représente indiscutablement une forme d'art élevée. Il est nécessaire de mettre en place un lobby – et c'est précisément l'objet de cette conférence de Wiesbaden. Etant le plus important forum de ce genre, le Colloque est en mesure de faire s'asseoir et écouter les responsables politiques. C'est un porte-voix puissant pour quiconque engagé dans le Cirque, qui est écouté à Bruxelles, mais aussi par les législateurs nationaux. »

Les directeurs de festival ont aussi décidé de collaborer pour établir le planning de leurs festivals, la sélection de juges, le sponsoring, et la simplification des règles de visa pour les artistes. Il a aussi été décidé que les vainqueurs de prix au concours « Jeunes Artistes en Europe », qui doit se dérouler en 2002 à Wiesbaden, participeraient au prestigieux festival de cirque de Budapest.

Gabi Keast

**Profitez  
de notre  
succès  
en tant  
que  
Fabricant**



**Français de Matériel  
de Jonglerie!**

Distribué en plus de 35 pays dans le monde entier.

Renseignez-vous auprès de votre distributeur local, visitez notre magasin ou on-line à [www.passepasse.com](http://www.passepasse.com)



**Plus de 200  
articles  
fabriqués par  
nous, conçu  
pour VOUS !**

Balles Molles, Balles MMX, Balles de Scène, Balles Rebond, Balles Contact, Balles de Feu, Balles Glow, Golos, Assiettes Tournantes & Foulards, Anneaux épais et minces, Unicycles, Diabolos, Massues Monocoques, Pirouette, Circus Fratti, & Massues Junior, Massues Modulaire, Torches de feu, Feu Swinging, Couteaux & Sabres, MJS, Eau de Feu, Mèche, Décoration, Tout pour les Clowns, Ballons, Cartes Magiques, Tours & Coffrets.

**DETAILLANTS - DISTRIBUTEURS**

**CONTACTEZ NOUS  
MAINTENANT**

**Passe-Passe  
46 rue Hermel  
PARIS, FRANCE**

Métro: Jules Joffrin ou Simplon

Ouvert de 10h à 19h non-stop (sauf Dim.)

Tel +33 1 4258 0258

Fax +33 1 4264 0014

Email: [contact@passepasse.com](mailto:contact@passepasse.com)

## Krystallpalast – Leipzig

Talent à vendre : Les spectacles des Nouveaux Venus au théâtre de variétés du Krystallpalast de Leipzig.

C'est un vrai tremplin vers une carrière performante, ce que savent les innombrables artistes qui ont essayé de décrocher un contrat dans un théâtre de variétés pour s'entendre répondre par le directeur des programmes : « désolé, nous sommes complets pour l'instant ». Un forum intéressant et la chance de mettre un pied dans le monde de la variété est maintenant offert par le théâtre de variétés du Krystallpalast à Leipzig, en Allemagne, dans le cadre de ses « spectacles des Nouveaux Venus ». Si vous gagnez le premier prix, vous obtenez automatiquement une réservation pour plusieurs mois au théâtre. L'événement le plus récent, le quatrième à ce jour, s'est déroulé en Octobre, et a été gagné par le jongleur Thomas Endl, diplômé de l'école Etage à Berlin. Son spectacle a été réservé pour la saison actuelle.

Le Spectacle des Nouveaux Venus est précédé par un processus de sélection sur vidéo étalé sur trois mois, au bout duquel un comité de sélection de 8 personnes choisit les 11 finalistes. « C'est la procédure depuis le tout premier Spectacle des Nouveaux Venus » rapporte Urs Jäckle, initiateur du projet et directeur artistique du Krystallpalast. « A cette époque, la plupart des candidatures provenaient de Berlin et de sa banlieue, où l'on trouve la plus grande concentration d'artistes. » Mais maintenant, bien que les spectacles ne fassent l'objet de publicité qu'en Allemagne, les candidatures viennent de toute l'Europe – la Suisse, la France et la Suède – ce qui prouve que la réputation de l'événement s'étend.

« Nous sommes ravis de chaque nouvelle découverte que nous faisons pendant le vidéocasting, » raconte Gerd Voigt,

ancien artiste et membre du comité de sélection. « Le public ne souhaite pas seulement entendre toujours de nouveaux noms, il veut aussi sentir que les artistes prennent plaisir à ce qu'ils font. » Du point de vue de Voigt, le milieu de la variété dans on ensemble n'en fait pas assez pour promouvoir de nouveaux talents, ce qui explique pourquoi tant d'artistes s'empressent de venir à Leipzig. Les jongleurs constituent une population particulièrement bien représentée, tant en nombre qu'en termes de qualité des numéros, comme l'illustre la liste des vainqueurs (les vainqueurs précédents comprennent Lukaluka, Xelo et Lena Köhn).

Dans chaque critère de jugement – technique, présence sur scène, originalité – un accent particulier est mis sur l'innovation et l'utilisation par les artistes de leurs propres idées. « Chaque artiste doit avoir réfléchi à la structure et à la présentation du numéro, et apporté une touche vraiment personnelle. Bien sûr, les artistes se basent sur certaines traditions, mais il n'y a aucune raison de répéter en entier des anciens numéros. Au contraire, le secret est de trouver le bon mélange entre la tradition et l'innovation, » explique Urs Jäckle. Les candidatures pour le sixième spectacle des Nouveaux Venus démarrent le 4 février. Je vais suivre l'affaire...

Fabian Plank, Leipzig, Allemagne

Informations et formulaires de candidature disponibles auprès de :

Krystallpalast Variété Leipzig  
Casting  
Magazingasse 4  
D-04109 Leipzig  
Allemagne

## Festival Fringe Edimbourg 2001

Le dernier festival Fringe d'Edimbourg, le plus grand festival d'arts au monde, s'est déroulé en Ecosse au mois d'août. Il comptait 666 compagnies qui présentaient 1462 spectacles dans 175 lieux.

La danse, le théâtre corporel et les arts visuels représentaient 124 de ces productions et 55 d'entre elles étaient des premières mondiales. Il faut dire qu'au premier coup d'œil sur le programme il ne semblait y avoir aucun jongleur (les Gandini se sont produits ici dans le passé), mais cela n'allait pas m'arrêter. Il semblait encore y avoir beaucoup de choses intéressantes à rapporter aux lecteurs de *Kaskade*.

Un groupe de clowns sud-américains, Circo Teatro Udi Gruï, a rejoué son spectacle de l'an dernier, « Cano ». Il s'est avéré au moins aussi populaire que l'année passée. Heureusement ce ne sont pas des clowns traditionnels (j'ai bien peur de ne pas les apprécier, désolé) mais leurs racines clownesques sont évidentes. Le spectacle est axé autour de la création de sons à l'aide d'instruments divers et variés. L'orgue à tuyaux de drainages est particulièrement impressionnant. C'est une troupe d'artistes accomplis que j'espère revoir l'an prochain avec un spectacle différent.

Il y avait plusieurs groupes de percussions au Fringe cette année et j'ai réussi à voir trois d'entre eux. Tout d'abord, j'ai vu les percussions japonaises présentées par MugenKyo – le seul groupe européen professionnel à temps plein de tambour Taiko. Comme d'habitude, ces cinq musiciens débordaient d'une énergie contagieuse. Ils ont également animé plusieurs ateliers au cours du festival et c'était vraiment très enthousiasmant de jouer sur certains de ces tambours même si cela a mis en évidence mon absence totale de sens du rythme ! Ensuite il y a eu le groupe coréen PungMuak avec

leur spectacle très imaginatif « Tokebi ». Les MugenKyo étaient très traditionnels mais « Tokebi » était beaucoup plus moderne en ce sens qu'il était présenté comme une histoire plutôt que comme une vitrine du talent des artistes – que voulez-vous de plus ? Pour finir dans ce domaine, il y avait les Camut Band avec « Life is Rhythm ». Ce groupe de cinq Espagnols produit des rythmes fascinants en utilisant des tambours, leurs voix, leurs pieds et une grande variété d'autres outils. Ils ont fait participer le public en nous enseignant une routine, mais j'ai trouvé excessif le fait que cela prenne plus de dix minutes sur un spectacle d'une heure – je suis venu pour les voir et les écouter eux, pas moi.

Nous allons maintenant passer dans le champ un peu plus énergétique du théâtre corporel, dans lequel est injecté un peu de performance pour faire bonne mesure. Deux bonnes prestations : « Within Outer Space » et « Embryonic Dreams ». Dans « Within Outer Space », de Capacitor, une combinaison de danse, d'arts martiaux et d'arts du cirque est utilisée pour démontrer des concepts astronomiques. Ce travail innovant avec des élastiques de bungee (*NDT : saut à l'élastique*) – deux artistes qui se propulsent mutuellement et un énorme filet dans lequel des gens nagent, tombent et rebondissent – était vraiment magnifique. Leur spectacle comportait également un passage en lumière noire – une forme très peu utilisée de nos jours. Dans un second temps, nous avons vu « Embryonic Dreams », de Pyromania – une histoire banale de rencontre entre un garçon et une fille, qui tombent amoureux l'un de l'autre et vieillissent ensemble. Mais l'originalité provenait de la performance innovante, un mélange intéressant de vidéo, de théâtre, de mime et de danse. La danse

avec de fines cordes a été particulièrement appréciée. Un spectacle très original avec quelques idées incroyables. Finalement nous avons assisté à quelques spectacles de type cirque. Dans le genre traditionnel, le Cirque Surréal se produisait sous un chapiteau de 1500 places. 25 artistes de cirque de 11 compagnies différentes étaient rassemblés pour cette première mondiale. L'histoire assez approximative de personnes différentes qui se rassemblent et apprennent à aimer leur prochain était de peu d'importance – le véritable enchantement était la performance. Un artiste de « cloud

swing » d'une soixantaine d'années a ouvert le spectacle et joué le rôle de Monsieur Loyal. Ce spectacle incluait le seul spécialiste en jonglerie que j'ai vu de tout le festival – et il utilisait des ballons de foot. Une routine agréable avec plusieurs balles en rotation (*spinning*) ainsi que des figures d'équilibre réalisées avec des balles enchaînées avec du contact. Cependant, le clou de ce spectacle était une troupe russe de gymnastes aériens qui présentaient le second numéro. Une démonstration d'agilité à couper le souffle, sur une cage de métal spécialement construite, a laissé le public ébahi.

L'autre spectacle de cirque était une attraction des plus modernes. Ce groupe particulier était les Australian Happy Sideshow – qui portent décidément bien leur nom – et souriaient pendant que le public criait (de façon agréable). Des avaleurs de sabre, des numéros de force, et quelques autres choses que vous avez probablement déjà vues mais présentées d'une façon amusante. Comme d'habitude les rues étaient envahies d'artistes de rues et un quotidien local rapportait que la recette moyenne était de 1000 £ par jour – je ne peux pas y croire. Pour être honnête, la plupart de ces spec-

tacles étaient les mêmes que ceux que l'on voit partout depuis des années mais cela fournissait l'occasion d'une pause agréable lorsque vous marchiez le long des rues.

Comme je l'ai déjà dit, c'était l'édition du festival qui a connu le plus de succès depuis la création du Fringe – plus d'artistes, de visiteurs et de billets vendus que jamais. Il dure presque un mois entier et est encore l'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi de vivre à Edimbourg. Si vous n'êtes pas venus cette année, je vous verrai en 2002.

Gordon Rutter,  
Edimbourg, Ecosse

Entraînement - Passing (p.43)

## Unsquare dance

### Rythmes sympas à 7 massues

Si vous lisez cet article, vous connaissez le feeling : le temps semble ralentir, le monde extérieur a perdu toute importance, vous ne pensez à rien de précis, cependant votre esprit ne vagabonde pas, c'est juste qu'il n'y a aucun besoin de se servir de son imagination pour s'abstraire ailleurs – tout ce qui compte est que vous êtes toujours en vie – en Vie et en train de faire du Passing. Comme par magie, tous les lancers sont parfaits, les rattrapes ne nécessitent aucun effort, deux (ou plus) esprits sont branchés sur la même fréquence. Et là arrive le moment qui préfigure la fin : vous devenez conscient de ce qui se passe : des frissons (et de l'adrénaline) courent sur votre échine – et « Bang », tout tombe à terre et vous laissez tous deux échapper un léger « yaaaa » ou un « waow ».

Les trois articles de cette série traitent des étranges et merveilleux rythmes de passing que moi et d'autres « boulets » ont pu inventer dans de grandes périodes d'inspiration. Elle vous apporteront je l'espère autant de plaisir qu'à moi.

Avant de commencer, je voudrais remercier Wolfgang pour avoir créé le fabuleux simulateur *JoePass!*, sans lequel beaucoup des figures de cet article n'auraient pas encore vu le jour, ou alors pas grâce à

moi. Je voudrais aussi souligner l'utilité des diagrammes de causes. Savoir s'en servir permet d'améliorer de beaucoup le résultat final d'un moment d'inspiration créative.

Dans ces articles, je considère que le lecteur a au moins quelques connaissances des diagrammes de cause. Pour ceux qui veulent se faire plaisir avec ces rythmes dans un espace réel en 3-dimensions, je pense cependant qu'il est indispensable de savoir jongler le 3-temps (valse) à 7 massues : c'est la porte d'entrée vers tous ces rythmes de passing. Mais assez parlé, venons-en à l'essentiel.

### Rythmes

J'ai séparé les rythmes à 7 massues en catégories (mais je n'y ai pas accordé beaucoup de temps, alors ce n'est peut être pas la meilleure répartition) :

1. 7-massues 3-temps (Si l'on considère qu'un seul rythme peut suffire à faire une catégorie. Le 7-massues 1-temps (ultimates) pourrait aussi y rentrer, voir *Kaskade* 57).
2. Passe-Passe-Self (PPS)
3. Bookends (*NDT : littérale-ment Serre-livres*) (PPSPS ou PSPSP, comme vous préférez)
4. Comptes à rebours
5. Popcorns

6. Autres rythmes (ceux qui ne rentrent pas dans les autres catégories, pour le moment je n'en ai qu'un.)

Ce premier article traite des trois premières catégories, mais n'avez crainte, les autres seront abordées avec soin dans les prochains numéros. Tant qu'on y est : j'ai aussi ajouté quelques postes à 3 personnes dérivés des rythmes à 7 massues, mais bon...

Pour démarrer un rythme, suivez simplement le diagramme de cause en commençant à gauche. Chaque jongleur à une massue dans chaque main, plus une pour chaque flèche qui rejoint ses mains depuis le bord gauche du diagramme. Sur le premier rythme, J2 démarre avec 4 massues, J1 avec 3.

#### 7-massues 3-temps

Ceci est, comme je l'ai déjà dit, le rythme ambidextre de base à 7 massues. Je m'échauffe toujours avec celui là avant passer à autre chose.

Si vous n'avez jamais fait de passing ambidextre (*NDT : passing avec passes main droite et main gauche*) avant, apprenez le 3-temps (*NDT : valse ou PSS*) à 6 massues et insistez jusqu'à ce que les lancers vous semblent naturels. Entraînez-vous à lancer des 'doubles retardés' (i.e. une passe croisée en double sur le temps de la passe). Ceci est susceptible de faire foirer votre partenaire, puisqu'il a alors un temps mort, et qu'il ne relancera donc pas la massue

qu'il vient de recevoir (ce que l'on fait normalement dans un 3-temps normal). Pour éviter cela, comptez tout fort : « droite, deux, trois, gauche, deux, trois, droite, ... ». Quand vous pouvez tous deux lancer des « doubles retardés » en continu, vous êtes prêts pour la version à 7 massues.

Avec ce rythme, vous lancez tous les deux des passes en double. Cependant, l'un de vous, le « jongleur 1 » (J1) croisera ses passes tandis que le « jongleur 2 » (J2) lancera droit (décroisé). Les passes devront aussi être un peu plus flottantes (*NDT : plus hautes en tournant moins vite*) que des doubles classiques (pour des raisons pratiques et mathématiques). J2 (qui décroise) commence avec 4 massues et fait : passe en double droite, self, self, ... J1 attends 1½ temps (ou encore « le plus possible ») avant de commencer par : passe en double croisée, self, self, ... (ou alors il peut attendre seulement un demi-temps et faire un self main gauche puis la passe).

Le Siteswap à 4 mains pour ce rythme est 966 (si vous ne comprenez pas pourquoi et êtes impatient de le savoir, cf. note 2).

Si vous avez des problèmes avec ce rythme, vous pouvez jouer sur les couleurs des massues en prenant 3 massues d'une couleur différente des autres, et en vous arrangeant pour que ce soit les massues lancées en passes. J1 a une

3, Imp. Dufour  
BP 1772  
91 008  
EVRY CEDEX  
FRANCE

**UNICYCLE**  
voitige

Tel: 01 60 77 37 36  
Fax: 01 60 78 09 88  
E-mail: Contact@Unicycle.fr

Matériel des  
Arts du Cirque

Circus Arts  
Equipment

WWW.UNICYCLE.FR

## Entraînement - Passing (p.43)

massue colorée et la tient en première position dans sa main droite. J2 (qui commence) en a deux : une dans sa main droite en première position et une dans la gauche en deuxième position. De cette façon, les massues qui sont échangées entre vous sont **toujours** les massues colorées tandis que les autres sont **toujours** les selfs.

Toutes les figures que vous pouvez faire en 3-temps à 6 massues peuvent aussi être lancées à 7 massues, il faut seulement leur rajouter de la rotation : les doubles deviennent des triples, les triples des quadruples, etc. J1 doit faire ses triples décroisés et ses quadruples croisés, tandis que J2 fait le contraire. Gardez à l'esprit que toutes les passes doivent être flottantes.

Si vous voulez juste des rythmes pour vous éclater, continuez sur votre lancée et laissez les figures pour quand vous jonglez avec quelqu'un de moins stressé (ou zen) que vous.

### Passé-Passé-Self

Un super passing dont le rythme de base est bien connu des passeurs ambidextres. Il existe cependant une autre version.

### PPS basique

J1 fait des doubles croisés tandis que J2 fait une passe en simple décroisée suivie d'une passe en double décroisée. J2 commence avec 4 massues et les deux jongleurs commencent en même temps : (Fig. 2). Ce rythme peut aussi être fait en inversant passes croisées et décroisées de façon à ce que les doubles soient décroisés et le simple croisé – une variante sympathique qui a un feeling différent. Pour cela, un des jongleurs commence avec la main gauche (inversez tous les R et L de la ligne de J2 sur le diagramme).

### Simple contre double

Voici un PPS où J1 fait tout en simples et J2 tout en double (selfs compris, ce qui rend ce côté un peu plus difficile et

amusant à faire). J1 commence avec 4 massues (Fig. 3).

Ici aussi on peut inverser les passes de façon à faire les simples croisés et les doubles droits (les selfs en doubles restent décroisés !).

### Postes

Comme on fait deux fois plus de passes en PPS qu'en 3-temps (PSS), c'est le rythme parfait pour servir deux 3-temps. Il y a sûrement plein de façons de faire cela. En voici deux, une avec 11 massues et une autre plus barbare avec seulement 10 massues.

### 11-massues, poste en PPS

Celui-ci est assez simple, toutes les passes sont des doubles flottants. Le « serveur » ou le « poste » (FF) commence à 5 massues et lance : intérieur, intérieur, self, extérieur, extérieur, self. Le « client 1 » (F1), sur la droite du « client 2 » commence 1½ temps après FF (quand la passe de FF arrive), en faisant la partie croisée d'un 3-temps à 7 massues et en commençant avec la main droite. F2 fait pareil mais commence 2½ temps après FF de la main gauche (Fig. 4)

### 10-massues, poste barbare en PPS

Sur ce rythme, tout le monde commence en même temps de la main droite. F1 est sur la droite de F2. FF a 4 massues et fait : double croisé pour F1, simple décroisé pour F2, self, double croisé (F2), simple décroisé (F1), self. Toutes les passes des clients sont décroisées et les deux clients commencent avec un self avant d'enchaîner sur leur 3-temps. F1 fait : passe main gauche en simple, self, self, passe main droite en triple décroisée, self, self. F2 fait : passe main gauche en triple, self, self, passe main droite en simple, self, self. (Fig. 5)

Mais revenons à nos deux jongleurs et leurs 7 massues...

### Bookends

Passons maintenant à la version 7 massues du 'bon vieux' "bookends" à 6 massues, un 5-

temps avec 3 passes et 2 selfs. Deux selfs sont toujours séparés d'au moins une passe (compris ?)(Cf. note 1).

### Bookends basique

Le rythme de base de cette section est un autre merveilleux mélange de technologie, d'inspiration créative et de dextérité (merci pour ta patience Mandy), mais il n'est en fait pas si difficile que ça : il suffit d'ajouter une passe et un self au PPS basique. J2 commence avec 4 massues. (Fig. 6) N'oubliez pas d'essayer les deux côtés, ainsi que d'inverser les croisements de passes comme pour les autres rythmes.

### Bookends asynchrone

Voici une version où les deux jongleurs font (presque) la même chose. J1 fait des simples flottants croisés et des doubles flottants décroisés. J2 fait le contraire – est-ce clair ?? J2 commence avec 4 massues, et J1 démarre tout de suite après (un demi-temps) (Fig. 7)

Comme ce rythme est asynchrone (aucune des quatre mains ne lance en même temps), il peut s'écrire en Siteswap à quatre mains : 96677 (voir note 2). Chaque jongleur fait : 96767.

### Bookends barbares

Pour des bookends encore plus bizarres (comme s'il en était besoin), essayez 86777, où chaque jongleur fait 87767. J1 commence avec 4 massues, et J2 démarre un demi-temps après (Fig. 8)

### Sdnekoob

Si vous voulez faire un bookends « inversé » (SSPSP), essayez ceci (Fig. 9). Il y a même un triple dedans, Oooooohh ! J1 commence avec 4 massues, en même temps que J2.

Il ne peut être écrit comme un Siteswap à quatre mains puisqu'il est synchrone, ce qui implique aussi que les passes n'ont pas besoin d'être flottantes, et que vous pouvez essayer de faire les passes croisées et inversement.

« Et je suis fatigué... »

**Notes:** 1. Il y (au moins) deux façons de considérer les rythmes bookends. L'une est juste PPSPS, l'autre PSPSP (i.e., trois passes main droite en 2-temps (NDT : passe-passe) suivie immédiatement – sans selfs intermédiaires ! – par trois passes main gauche en 2-temps). Essayez de faire ce même rythme avec les deux approches, cela rend une impression différente alors que vos bras font exactement la même chose (tripant, huh). Je me suis aussi rendu compte que ce rythme est exactement le même que Wolfgang a décrit dans *Kaskade* 57 : <4p 3 4p 3 3p|3 4p 3 4p>, mais bon...

2. Explication rapide des Siteswaps à quatre mains :  
6 massues : selfs normaux (idem à 3 en Siteswap « normal »)  
7 massues : passe en simple flottante (3.5)  
8 massues : self en double (vers la même main, 4)  
9 massues : passe en double flottante (4.5)  
10 massues : self en triple (croisé, 5) (remarquez que si 10 peut être facilement confondu avec un 1 suivi d'un 0, les 1 sont presque inexistantes en Siteswap à quatre mains. Donc 10, 11, 12, etc. sont toujours lus comme dix, onze, douze, etc. dans ce type de Siteswap, sauf si explicitement spécifié.)  
11 massues : passe en triple flottante (5.5)

Tous les nombres pairs sont donc des selfs tandis que les nombres impairs sont des passes – un 5 serait une passe très rapide, un 4 est un temps-mort, un 2 est un transfert et un 0 une main vide. Je ne crois pas aux 1 ni aux 3, encore moins avec des massues.  
Une chose importante au sujet des passes, si J1 fait ses 7, 9, 11 croisés, alors J2 fait ses 7, 9, 11 décroisés.

**Liens:**  
Le site d'Isaac sur Internet (remarquez que l'adresse a changé) : <http://www.juggler.net/orr/>  
Jon Skjerning-Rasmussen, Copenhague, Danemark

*Les éléments de base de la chute sont tellement importants dans la progression de l'acrobatie de haut niveau qu'il faut les pratiquer dans chaque séance d'entraînement. Il y a de nombreuses roulades arrière. Plus vous en maîtrisez, plus loin vous pourrez avancer en acrobatie. Faire huit fois quatre genre de roulades semblable être la bonne dose journalière.*

*Nous allons parler ici de trois types de roulades. Vous pouvez apporter vos propres variations, soit en écartant vos jambes, ou sans utiliser les mains, soit encore en roulant sur vos épaules, etc. Remarquez que la position des mains est la même pour toutes les roulades arrière et notez aussi qu'elles peuvent et même doivent s'apprendre les bras tendus, mais seulement si l'on maîtrise les méthodes de flexion des bras. Les trois roulades sont accroupie, piquée en équilibre sur les mains, et tendue.*

### Roulade accroupie

C'est une roulade facile mais qui demande de la force dans les bras pour passer la tête.

- Ce à quoi il faut penser :
- Commencer en se tenant debout, étiré.
  - Plier les genoux pour atteindre la position accroupie
  - Arrondissez le dos autant que possible.
  - En roulant, placez vos mains au niveau de vos oreilles, les doigts vers le sol et les coudes à l'intérieur.
  - Pointez vos orteils dès qu'ils quittent le sol.
  - Mettez vos mains en arrière afin qu'elles touchent le sol avant votre tête.
  - Portez autant de poids que possible avec vos mains en redressant vos bras pour soulever votre corps.
  - Finissez en vous relevant dans la position de départ.

## Les roulades arrière

### 2e partie

#### Roulade arrière piquée

Moyennement difficile. Un étudiant moyen prendra entre un et trois ans pour maîtriser cette figure.

- Ce à quoi il faut penser :
- En même temps que vous roulez sur le bas du dos, poussez contre le sol avec vos mains.
  - Amenez rapidement vos mains au niveau des oreilles comme pour la roulade précédente.
  - Rabattez vos jambes tendues aussi près que possible de votre buste.
  - Ouvrez d'un coup en piquet en poussant sur vos mains.
  - En équilibre sur les mains pliez vous vers le bas aussi lentement que possible.
  - Redressez vous avec le dos droit.

Cette dernière figure est plutôt difficile, mais elle est importante pour les acrobates confirmés. Prenez bien le temps pour l'apprendre. Vous aurez besoin soit d'une parfaite coordination soit de beaucoup de force dans les bras.

#### Roulade arrière tendue

Avancé. Cette technique requiert un corps parfait de gymnaste. Avant d'y parvenir vous aurez passé tellement de temps dans le gymnase que vous aurez à peine besoin d'explication. Mais elle est ici de toutes façons. Une figure de rêve.

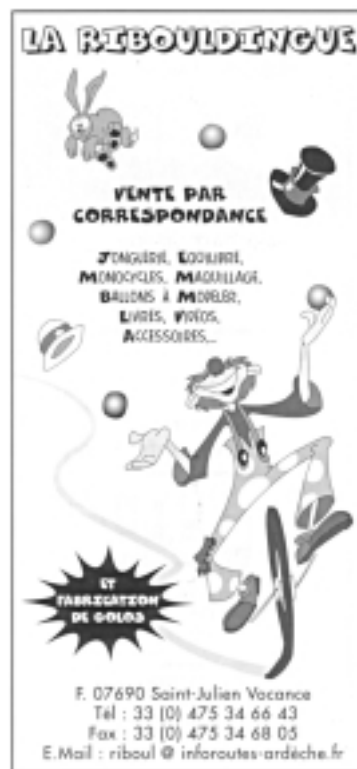
- Ce à quoi il faut penser :
- Tenez vous debout.
  - Arquez votre corps.
  - Tombez et restez très tendu.
  - Mains aux oreilles comme dans la première roulade.
  - Poussez sur le sol avec vos mains jusqu'à ce que la roulade vous mette en position d'équilibre sur les mains.
  - Gardez vos mains en bas.

- Arquez vous (pas trop).
- Pliez les bras et tombez.
- Arriver sur les genoux n'est pas trop difficile, arriver sur les pieds est très, très difficile.
- Les pieds doivent être en 1ère position de danse classique.

Cette roulade est très difficile, mais peut être simplifiée en partant des genoux pour arriver sur les genoux. Maîtriser cette figure vous propulsera dans la catégorie des professionnels.

Dans ces trois roulades arrière il y a beaucoup de positions et d'éléments qui, une fois perfectionnés, vous aideront très vite à progresser en acrobatie aussi bien en travail solo qu'avec un partenaire. Rappelez-vous de faire des roulades arrière lors de chaque séance d'entraînement. Bonne chance et entraînez vous avec persévérance.

Paul Anderson, Hollywood FL, USA



# KASKADE

## MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

---

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie **Kaskade**? Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie. Une année d'abonnement (4 magazines) coûte Euro 20,00

### Modalités de paiement:

- € 20,00 en espèces
- par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement.  
Notre numéro de compte: 5541-45-609  
Postbank Frankfurt  
Code bancaire: 500 100 60.
- par carte de crédit (VISA ou EUROCARD/MASTERCARD)
- pour les pays non-européens veuillez envoyer US\$ 22.00

Je désire m'abonner pour un an à **Kaskade** avec traduction en français

en ligne;  par courrier

NOM.....

ADRESSE.....

.....

.....

Email: .....

et je paie (cochez les cases correspondantes )

€ 20,00  US\$ 22

en espèces  par virement

par VISA  par EUROCARD/MASTERCARD

Nom du titulaire: .....

Numéro de carte: .....

Date d'expiration: .....

DATE: .....

SIGNATURE: .....

---

KASKADE – Schönbergstr. 92 – D-65199 Wiesbaden – Allemagne

Tel: +49 611 9465142 – Fax: 9465143 – Email: KASKADE@COMPUSERVE.COM